

# AU FIL D'ILLIES

## LA REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE D'ILLIES

Juin 2008

numéro 9



### Numéro spécial Théâtre

Lors de sa dernière réunion, tenue le lundi 21 avril, la Société historique d'Illies a pu écouter le témoignage de Marie-Louise Dhennin-Vienne et de Denise Dhennin-Lésy, deux anciennes membres de la troupe théâtrale d'Illies.

En effet du milieu des années 1930 au milieu des années 1950, le théâtre a fait partie prenante de la vie de notre village. Chantal Dhennin, présidente de la Société historique, mène depuis quelques années des recherches sur le sujet, multipliant les rencontres avec les anciens membres, compilant les documents et les anecdotes, et répertoriant les pièces, les acteurs, les lieux de représentation,...

Elle nous propose, à travers ce numéro spécial, un premier compte rendu de ses recherches en nous faisant découvrir les lieux où les pièces ont été jouées.

Benoît VAREZ

### LE THÉÂTRE A ILLIES DURANT LE XX<sup>ème</sup> SIÈCLE

Chantal DHENNIN

C'est un sujet qui revenait régulièrement durant les réunions de la Société Historique : *Germaine a joué pas mal de pièces, et c'était une sacrée actrice, elle emportait bien ses rôles, ou bien Il y a eu du théâtre à Illies ! Ca a duré bien pendant une dizaine d'années, ou encore On a joué des pièces dans au moins trois endroits différents du village.*

Avec les membres de la Société Historique et grâce à des bonnes volontés qui se sont prêtées à la technique de l'interview, j'ai pu apporter des éclaircissements sur ce thème finalement peu connu : le théâtre à Illies durant le XX<sup>ème</sup> siècle.

La Société historique d'Illies est présidée par Chantal DHENNIN

Rédacteur en chef : Benoît VAREZ

Comité de rédaction : Henri DELAVAL, Bernard DUPRETZ et Benoît VAREZ

Siège social : Mairie d'Illies

Parmi toutes les pistes qui ont été vues, je vous en présente trois. D'abord les lieux : où les pièces ont-elles été interprétées ? Ensuite les spectateurs : y avait-il du monde qui assistait aux représentations ? Et enfin l'intendance: qui choisissait les pièces, qui faisait répéter, qui prenait en charge les costumes et les décors, qui faisait les programmes, a-t-on encore des photos des troupes, existe-t-il encore des programmes et des articles de presse sur ce sujet?

## PREMIERE PARTIE : LES LIEUX

### OU LES PIECES ONT-ELLES ETE JOUEES ?

D'abord, les séances théâtrales ont été jouées dans l'église provisoire de la Cour du Roy appelée à cette époque « Maison des Œuvres ». *J'avais alors sept ans. C'était au temps de l'abbé Pouillet. L'église venait d'être rebâtie dans le Bourg, alors on a transformé l'ancienne église provisoire de la Cour du Roy en un endroit où le patronage faisait ses réunions pour tous les enfants d'Illies. C'est là qu'avaient lieu les séances. Il y avait aussi un appareil de cinéma. Mais la salle était tellement grande qu'il restait de la place pour jouer au palet et courir quand c'était fini. Pendant les entractes des pièces de théâtre, il y avait des morceaux de piano et des gens qui passaient pour vendre des bonbons au profit des œuvres de la paroisse. Parfois, ça n'était pas payant mais l'abbé Pouillet se mettait à la sortie et, avec son chapeau retourné, il disait : « Pour les frais de la soirée. Pour les frais de la soirée ». (Marcel Delerue)*

Cette description est confirmée par de nombreux autres témoins ainsi que par « L'Echo d'Illies » d'août-septembre 1949 : *Le terrain communal qui se trouve à l'extrémité de l'impasse anonyme face au presbytère a connu une certaine histoire. On sait qu'après la guerre de 1914 un baraquement y a servi d'église provisoire jusqu'en 1931, date de l'inauguration de la nouvelle église et du décès de Monsieur l'abbé Vercruysse. De 1931 à 1941, Monsieur l'abbé Pouillet obtint de la Municipalité l'autorisation de s'en servir comme Maison des Œuvres où furent données tant de soirées dont le souvenir n'est pas près d'être éteint.*

Il est donc certain que des pièces ont été jouées à Illies dès 1931 sous l'impulsion de l'abbé Pouillet qui motivait la jeunesse d'une part, et parce que, d'autre part, un lieu vaste et adapté se prêtait à des représentations théâtrales et musicales. Le premier lieu des représentations est par conséquent l'église provisoire de la cour du Roy. Des travaux effectués en 1935 ont amélioré le confort et le chauffage de la salle. Voici ce que dit, par exemple, à ce sujet, « L'Echo d'Illies » de novembre 1935 : *Comme chaque année, la Musique Municipale donnera dans cette même salle toute restaurée son concert.*

Une arrivée de taille bouleverse la vie des habitants d'Illies en ces années, c'est la venue des religieuses dominicaines dans le Bourg, dans la maison que le Chanoine Rigaut leur a léguée dans le centre du village. Là, aujourd'hui, se situe la Maison des Associations Schuman qui fait aussi, pour les besoins d'une population qui se renouvelle, office d'annexe de l'école. Là, hier, en 1937, Soeur Imelda qui avait tout juste 17 ans et Soeur Henri-Dominique qui était une femme de tête ont peu à peu mis en place ce qui deviendra d'abord le patronage pour les filles puis des séances récréatives et enfin des pièces de théâtre qu'elles faisaient jouer dans leur grenier. Le second lieu est donc le « grenier de la Maison des Soeurs ».

Les religieuses ont donc été pendant de nombreuses années les organisatrices des pièces jouées par les filles tandis que les garçons et les hommes étaient pris en charge par d'autres. Mais tout le monde jouait là. *Les garçons comme les filles faisaient des pièces comiques et des pièces tragiques. Quand une fille faisait un rôle dans une pièce de garçons, c'était un rôle mineur sinon les filles se moquaient. Avant que je parte, les répétitions se faisaient chez moi. Il y avait Denise*

*Wallart, Fernande Denmetières, Marie-Paule Lecompte, Climène Rollez et Bernadette Rucho, et d'autres encore. Les hommes qui jouaient à cette époque étaient Jean Carle, Joseph Vienne, Pierre Chrétien, Louis Chombart, André Leroux et Émile Lefebvre. (Julienne Vienne, en religion Soeur Aline-Joseph)*

Le « grenier de la Maison des Soeurs » était, aux dires de tous les témoins interrogés, un lieu très convivial mais ses inconvénients étaient son manque d'isolation, sa superficie et son accès. Il a fallu «arranger» le grenier, c'est à dire mettre des paillassons pour doubler la toiture et faire une paroi de paille qui protège de l'air vif en hiver et de la chaleur en été. Il a fallu coudre et installer des doubles rideaux qui étaient destinés à donner l'impression d'un vrai théâtre. Il a fallu placer deux gros poêles qui, une fois bien lancés, permettaient d'atteindre environ 15°. Mais malgré l'escalier étroit, la température basse et la petite scène, les pièces données là recueillaient un franc succès et le monde était toujours plus nombreux à assister aux représentations.

Les données changent avec la guerre. Sont organisées, désormais, des séances destinées à ramasser de l'argent pour les prisonniers. Elles ont lieu dans la salle du Café de la Botte, le long, à l'époque, de la RN 41. *Il y a eu un radio crochet. Tous ceux qui voulaient chanter se présentaient. Des gens d'Herlies sont venus chanter. Et Michel Lecompte qui chantait bien. Et Charles Denmetières qui entonnait des chants comiques. Les enchères à l'américaine mettaient aussi de l'ambiance. L'endroit était plus dangereux que la Cour du Roy car on sortait au danger, directement sur la Nationale 41, mais comme la salle était belle et gratuite et que l'objectif était la collecte pour les prisonniers, on y allait volontiers. Les gens de la Botte prêtaient la salle gratuitement sans faire payer. (Raymond Tibaux)*

Il y a eu des séances à la Botte durant toute la durée de la guerre et même après la construction et l'inauguration de la nouvelle salle paroissiale en 1947. *La nouvelle salle était faite, et cependant on a joué à la Botte une pièce de théâtre appelée « Les jours heureux ». C'était une pièce moderne que le grand acteur François Perrier avait jouée. J'avais 17 ans. Les grands rôles étaient tenus par Denise Wallart et Roland Malbranque. La pièce était donnée au profit de l'école laïque. (Denise Dhennin-Lésy)*

Il semble donc que la salle de la Botte ait été investie parallèlement à d'autres lieux de représentation et ce pour des raisons assez précises. Premièrement, on cherchait surtout à y faire de l'argent, la salle étant gratuite, le bénéfice allant entièrement à la société organisatrice. Deuxièmement, les troupes qui ont investi cette salle une ou deux fois l'an visaient surtout à ramasser de l'argent pour les prisonniers de guerre : les représentations qui y ont été proposées au public avaient un caractère plus ostensiblement mercantile, mais pour la bonne cause, aussi les gens s'y déplaçaient nombreux. Enfin le choix de ce lieu reflétait aussi une différenciation par rapport à la paroisse, grande organisatrice des loisirs des habitants d'Illies. Le prêtre de cette époque était l'abbé Linselles, curé d'Illies de 1939 à 1942.

Le dernier des quatre lieux est la Salle Paroissiale, appelée aujourd'hui Salle des Fêtes ou Salle Communale. Cette salle a été inaugurée en grande pompe en 1947, mais sa construction n'était pas achevée que déjà du théâtre y était joué. Il était en effet de plus en plus patent que la salle de la Botte était notoirement insuffisante et que le grenier des Soeurs était singulièrement dangereux. Des concessions de toutes parts ont abouti en 1944-45 à ce que le nouveau curé d'Illies, l'abbé Lamblot, accepte qu'une partie du jardin du presbytère soit utilisée comme terrain à bâtir, que le nouveau conseil de la commune et son maire, monsieur Carle, acceptent de financer une partie des travaux, que la paroisse accepte de prendre à sa charge l'autre partie des frais, la menuiserie et l'installation des appareils de chauffage par exemple, que les différentes sociétés, même laïques, acceptent d'y jouer leurs pièces.

Le 19 janvier 1947, la séance théâtrale du Gala d'inauguration peut enfin donner deux pièces dont les témoins parlent avec abondance tant le succès fut éclatant. La première partie est un drame : « Mirage d'Afrique » et la seconde partie une comédie : « La marraine de Charley », toutes deux sont de véritables prouesses de mémoire, de qualité de jeu et de mise en scène. « L'Echo d'Illies » rapporte à ce propos : *La date du 19 janvier restera longtemps dans le souvenir de tous. Deux événements majeurs l'ont marquée : le baptême d'une douzième enfant, Yvonne Tibaux, et l'inauguration du théâtre paroissial l'après-midi. Que tous les acteurs anciens et nouveaux soient vivement félicités. Nous voici revenus aux beaux jours d'avant-guerre, mais dans un cadre plus beau et surtout plus confortable.*

L'abbé Lamblot, jusqu'en 1952, puis l'abbé Plamont, pendant de nombreuses années, ont encouragé le théâtre paroissial d'Illies porté par les patronages et l'Action Catholique. Parallèlement, d'autres groupes d'Illies aussi organisaient des pièces : la chorale Sainte-Cécile, celles des filles et des femmes, et la chorale Saint-Vaast, celle des garçons et des hommes, le Cercle Artistique Saint-Joseph qui se produisait au profit du foot, les enfants de chœur, les équipes sportives de l'ESI, les garçons du Petit Cercle, la Fanfare municipale, et sans doute encore d'autres. L'effervescence théâtrale était telle que dans la période des années 1945-1950 se jouaient à Illies près de 10 pièces chaque année à raison de cinq séances avec deux oeuvres, un drame puis une comédie.

Les quatre lieux successifs, église provisoire de la Cour du Roy, salle du café de la Botte, grenier de la maison des religieuses et enfin salle paroissiale, témoignent de la vivacité de l'esprit associatif à Illies dans les années 1930-1955. Depuis, différents phénomènes, et surtout la montée progressive de l'impact de la télévision, ont fait diminuer cette envie de produire un spectacle ensemble et de réunir à l'extérieur de chez soi pour le réussir.

**Suite dans le prochain numéro**

**Sera traité en Seconde Partie « les spectateurs »**

---

#### LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE ET INTERNET

La Société historique d'Illies s'est associée avec deux sites Internet consacrés à la commune.

Les anciens numéros d'*Au Fil d'Illies* sont mis progressivement en ligne sur le site Internet officiel de la commune d'Illies : <http://illies.village.free.fr/>

Une partie de la collection des cartes postales dont dispose la Société historique est visible sur le site : <http://pagesperso-orange.fr/illies/>

---

#### FORUM DES HISTORIENS DU PAYS DE WEPPE

Les membres de la Société historique tiennent à féliciter Chantal Dhennin pour sa nomination à la présidence de l'association Weppes en Flandres, organisatrice du forum des historiens du pays de Weppes qui se déroulera cette année à Salomé le 12 octobre 2008.

---

Au Fil d'Illies

Revue de la Société historique d'Illies, imprimée en mairie

Directrice de la publication : Chantal Dhennin

REPRODUCTION INTERDITE

Sauf autorisation de la Revue